

Janvier 2018

ESTRÉBOEUF DRANCOURT-NEUVILLE



La Vie d'un Village

MAIRIE
DE
ESTRÉBOEUF

République Française
Liberté- Egalité- Fraternité

Mesdames, Messieurs, Mes chers amis,

En ce début d'année nouvelle, je tiens tout d'abord à vous souhaiter, en mon nom et au nom du Conseil municipal, une excellente année 2018. Vœux de santé, de bonheur et de réussite dans vos projets. J'adresse plus particulièrement un message d'espoir à tous ceux qui connaissent des difficultés.

J'aurai l'occasion de vous exprimer ces vœux de vive voix, lors de la traditionnelle cérémonie à laquelle vous êtes chaleureusement conviés, samedi 20 janvier prochain.

Cette rencontre est toujours un moment d'échanges qui permet de faire le bilan de l'année écoulée et de vous exposer nos projets pour celle qui commence.

Je tiens à vous redire, avec le conseil municipal, la passion qui nous anime et notre enthousiasme à œuvrer au quotidien à l'amélioration du cadre de vie pour rendre notre village toujours plus propre, toujours plus accueillant, malgré un contexte financier qui voit les dotations aux collectivités territoriales baisser chaque année.

A l'aube de cette nouvelle année, nous formons également pour vous tous, jeunes et moins jeunes, des vœux de paix et de prospérité.

Que 2018 soit une bonne et heureuse année !

Vive Estréboeuf ! Vive Drancourt ! Vive Neuville !

Cordialement,
Jean Marie Pachat

LA MAIRIE

***Le Secrétariat de Mairie est ouvert au public
les lundis de 15 h 30 à 17 h***

03 . 22 . 60 . 81 . 70

Fax : 03 . 22 . 60 . 81 . 70

Téléphone du Maire : 03 . 22 . 60 . 76 . 07

Courriel : mairie.estreboeuf@wanadoo.fr

***Le Maire reçoit en Mairie, le lundi après-midi de 15 h à 17 h
ou sur rendez-vous en cas d'urgence. Les personnes âgées peuvent,
si elles le désirent, lui demander de passer chez elles. Les adjoints
reçoivent en Mairie, sur rendez-vous.***

Domaine du Château de Drancourt ★★★★★
www.chateau-drancourt.com
chateau.drancourt@wanadoo.fr Camping,
séjour locatif et vente
de mobile home
03 22 26 93 45



The image shows a large, multi-story stone building with a gabled roof, surrounded by lush greenery. In the foreground, there is a swimming pool with several people swimming and sunbathing on the deck. A sign for 'LES CASTELS' is visible in the background, indicating a camping or holiday home area.

INFORMATIONS PRATIQUES

***Trois ramassages de ferrailles et d'encombrants sont prévus les
jeudis 8 mars - 7 juin - 4 octobre
Merci de penser à les sortir dès la veille au soir.***

Deux déchetteries intercommunales sont à votre service. L'une est située sur la zone artisanale, près de l'Intermarché, l'autre à Hurt, près de Cayeux-sur-mer. Chacun d'entre vous peut y accéder gratuitement, en voiture, sans risque de se salir ou de rester enlisé dans des chemins boueux et impraticables. Ayez le réflexe d'aller déposer vos encombrants, vos ferrailles, vos tontes de haies, vos gravats, vos piles, vos batteries et vos huiles de vidange dans ces déchetteries. Ces déchets seront valorisés et traités comme il se doit.

	Saint-Valery-sur-Somme		Cayeux-sur-Mer	
	1 ^{er} oct-31 mars	1 ^{er} avril-30 sept	1 ^{er} oct-31 mars	1 ^{er} avril-30 sept
lundi	9h - 12h	9h - 12h	14h - 17h	14h - 18h
mardi	9h - 12h	9h - 12h	14h - 17h	14h - 18h
mercredi	14h - 17h	14h - 18h	9h - 12h	9h - 12h
jeudi	Fermeture hebdomadaire		Fermeture hebdomadaire	
vendredi	14h - 17h	14h - 18h	9h - 12h	9h - 12h
samedi	9h30 - 12h30 14h - 17h	9h30 - 12h30 14h - 18h	9h30 - 12h30 14h - 17h	9h30 - 12h30 14h - 18h
dimanche	Fermeture	10h - 12h 1 ^{er} juil-31 août	Fermeture	10h - 12h 1 ^{er} juil-31 août

ASSISTANCE SOCIALE

***L'assistante sociale reçoit au Centre médico-social, 39 Quai du Romerel
à Saint Valery sur Somme. Prendre rendez-vous au : 03 . 60 . 03 . 42 . 40 .***

<i>Nourrice agréée : Madame Anita Thbaut 03 . 22 . 60 . 08 . 24 . 201, Rue de l'Arbre de Tempoilly 80230 Estréboeuf</i>
--

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS 2018

<i>20 Janvier</i>	<i>Vœux du Conseil Municipal</i>
<i>17 Mars</i>	<i>Loto de Printemps de l'AAE</i>
<i>2 Avril</i>	<i>Cueillette d'œufs de Pâques</i>
<i>14 Avril</i>	<i>Soirée - Repas de l'ADF</i>
<i>8 Mai</i>	<i>Cérémonie - Repas des Aînés</i>
<i>2 Juin</i>	<i>Concert de l'Harmonie de Saint-Blimont</i>
<i>7 Juillet</i>	<i>Feu de la Saint Jean</i>
<i>14 Juillet</i>	<i>Fête Nationale - Cérémonie</i>
<i>15 Juillet</i>	<i>Repas champêtre de l'AAE</i>
<i>29 Juillet</i>	<i>Brocante annuelle de l'ADF</i>
<i>25 Août</i>	<i>Concours de boules - Repas festif</i>
<i>1^{er} Septembre</i>	<i>Sortie Accrobranches et Mac'Do</i>
<i>1^{er} Septembre</i>	<i>Concert de l'Harmonie de Mons-Boubert</i>
<i>12 Octobre</i>	<i>Assemblée générale de l'AAE</i>
<i>13 Octobre</i>	<i>Loto d'Automne de l'AAE</i>
<i>11 Novembre</i>	<i>Cérémonie - Repas des Aînés</i>
<i>7 Décembre</i>	<i>Assemblée générale de l'ADF</i>
<i>15 Décembre</i>	<i>Arbre de Noël communal</i>

LES VŒUX DU CONSEIL MUNICIPAL

Comme chaque année et pour la vingt-troisième fois déjà, c'est dans une ambiance amicale que notre traditionnelle cérémonie de vœux à la population s'est déroulée le samedi 21 janvier dernier. Après les discours habituels rappelant les réalisations et les faits marquants de l'année écoulée, la soirée s'est poursuivie autour d'un buffet dînatoire. Plus de cent-quarante personnes avaient répondu à l'invitation et la réception était parfaite. Un grand merci aux membres bénévoles de l'Association des Fêtes qui se sont occupés de tout, de la décoration de la salle jusqu'au service, en passant par la préparation des toasts, des petits fours et des amuse-bouche. Il y avait à manger et à boire pour tout le monde bien sûr, mais il y avait aussi et surtout de la convivialité et de la bonne humeur.



**MATHIEU
MARCASSIN**
TÉL: 06.23.26.20.06

- CHAUFFAGE • PLOMBERIE • ÉLECTRICITÉ
- ENTRETIEN • RAMONAGE • DÉPANNAGE
- AMÉNAGEMENT DE SALLE DE BAIN • TOUT À L'ÉGOUT

Brasserie
La Civette

Service non stop de 12h à 18h
du mardi au dimanche

28 rue de la Ferté
80230 St Valery - sur - Somme

Tel . 03 22 60 83 63
contact@brasseriela-civette.com
www.brasseriela-civette.com

LA CUEILLETTE DES ŒUFS DE PÂQUES

Le moins que l'on puisse dire c'est que le temps n'était pas spécialement au beau fixe en ce lundi de Pâques. Les enfants avaient malgré tout répondu présents à l'invitation des membres de l'Association des fêtes. Comme toujours, les œufs pullulaient dans le parc de la mairie. Les yeux émerveillés, les petits comme les plus grands en ont bien profités. À l'issue de ce moment sympathique, tout le monde s'est retrouvé, en mairie, pour rééquilibrer équitablement le poids des paniers.



sarl Jules
RIQUIER
Création et entretien d'espaces verts
Clôture - Dallage - Petite maçonnerie...
45 rue du Moulin - 80230 VAUDRICOURT
03 22 60 45 01 - 07 61 30 61 91

Gedimat

MATÉRIAUX & BRICOLAGE

Millancourt et Nicolas

49 rue de Normandie - 80220 GAMACHES

03 22 60 30 30 - www.gedimat.fr

LA CABANE DES CHASSEURS

La chasse d'aujourd'hui n'a plus grand-chose à voir avec celle d'autrefois. On peut le regretter, on peut être nostalgique du temps passé. Les choses sont ce qu'elles sont, les grandes palabres n'y changeront rien. C'est ainsi ! Il faut vivre avec son temps. La modernisation, la circulation routière, les remembrements, les pratiques culturelles, les phytosanitaires sans oublier le V H D et la myxomatose détruisent «naturellement» bien plus de gibiers que les quelques marginaux d'autrefois, dont l'activité principale était : la braconne. Rappelons au passage que ces «Raboliots » régulaient leurs territoires eux-mêmes en détruisant autant de renards, de fouines et de je ne sais quels autres nuisibles, que de lièvres et de perdreaux. C'est ainsi, nous sommes au vingt et unième siècle et nous ne remonterons pas le temps. Pour autant, la convivialité doit perdurer ! C'est en ce sens et pour maintenir du lien social entre les chasseurs les plus acharnés et ceux qui le sont beaucoup moins, que nous avons construit un abri, certes rudimentaire, mais bien efficace pour déjeuner à l'abri des mauvais vents, tout en ayant un œil vigilant sur la plaine. Il convient de remercier Marcel pour avoir mis gracieusement un petit bout de pâture à la disposition de la société permettant ainsi la construction de cette cabane. Le 17 septembre dernier, jour de l'ouverture de la chasse en plaine, les Nemrod s'y sont retrouvés à midi pour faire le bilan de la matinée mais aussi et surtout pour partager un bon moment de convivialité. Le temps et l'ambiance étaient de la partie et conformément aux années passées, le gibier était à la hauteur de toutes les espérances.



Ech coin minteu ed'ché cacheux

LA MAISON BARBET

Dans le discours que j'avais prononcé, lors de la cérémonie de présentation des vœux le 21 janvier dernier, je vous avais laissé entendre qu'un projet relativement important me tenait à cœur. Connaissant le sens de l'intérêt général qui anime toujours notre «détracteur patenté» et sachant par expérience que dans ce genre de négociation, la discrétion est une des clés de la réussite, j'avais insisté sur le fait que je ne pouvais, hélas, m'épancher davantage sur le sujet. Il convenait, là encore, de laisser du temps au temps, en attendant que les choses se décantent pour aboutir à la signature d'un acte officiel le 3 mars dernier, en l'étude de Maître Christine Butel. Eh bien c'est chose faite ! Nous pouvons donc désormais en parler. Comme chacun a pu le remarquer, nous avons acheté la «maison Barbet». Pour les plus anciens, «la maison Barbet» : ça parle ! Pour les gens qui n'ont pas connu Monsieur André Barbet, il est bien évident que cela ne veut pas dire grand-chose. André Barbet était un homme humble, sans histoire, travailleur infatigable, manoeuvre-maçon, puis, trieur de galets la nuit, à Cayeux, à «l'usine à cailloux» comme on disait à l'époque et le jour, à la ferme, pour la récolte des carottes et des navets ou bien encore à la commune en fin de carrière pendant quelques années. Quinze heures par jour, six jours trois-quarts par semaine, les douze mois s'appelaient décembre aurait dit Jacques Brel. Telle était la vie de cet homme qui vécut avec femme et enfants dans cette mesure pendant plus de trente ans. À peine l'heure de la retraite sonnée, Monsieur Barbet fut emporté par la maladie, rejoint par son épouse Nadège moins de cinq années plus tard. Cette maison, fermée, à l'abandon durant près de dix ans, appartenait depuis toujours à la famille Lion-Delamotte. Le temps avait fait son œuvre, la végétation avait envahi le terrain et le manque d'entretien avait eu raison de cette bâtisse, qui, bien que très dénaturée par une couverture en tôle et un revêtement de façade en fibrociment, était à l'origine typiquement picarde. À première vue, l'acquisition de cette ruine ne présentait, en tant que telle, aucun intérêt notable pour la commune. Mais, outre l'amélioration esthétique qui, certes, n'est pas négligeable, elle offrait aussi et surtout la possibilité d'accéder à la peupleraie enclavée, située à l'arrière de cette maison. Cet accès était indispensable pour prétendre pouvoir entreprendre le curage des fossés communaux. Curage rendu obligatoire pour faciliter l'écoulement des eaux pluviales et de surcroît, en réguler le niveau. Il est bien sûr très facile de dire que le passage Delamotte donnait accès à cette ancienne peupleraie marécageuse. Mais les

choses étant ce qu'elles étaient, il n'était pas concevable un instant, d'envisager entreprendre des travaux d'ampleur, telle l'amenée d'une grue à chenilles et l'évacuation de quelques cent-cinquante remorques de sédiments, de boue et de souches de peupliers, par un passage conçu pour des véhicules légers. Ce terrain a donc été nettoyé et aménagé en un espace plutôt sympathique. Une verrue a disparu et le risque non négligeable de voir un «squatteur» s'y installer est désormais écarté ad vitam aeternam et ceci est loin d'être secondaire. De plus, il donne accès à une habitation future qui à l'origine n'était qu'une simple dépendance. Des plantations ont été réalisées. Un bel espace est né. Trois années d'approche, de négociation, de discussion dans la plus totale discrétion ont permis de résoudre un vrai problème. Voilà ce qu'il convient de dire sur cette affaire. L'oiseau de mauvais augure peut bien battre des ailes : la devise du conseil municipal est et restera : « Bien faire et laisser dire ! »



L'HARMONIE DE SAINT-BLIMONT

Malgré une très forte concurrence avec entre autre, la finale de la ligue des champions opposant la Juventus de Turin qui ne pouvait que s'incliner face au Réal de Madrid entraîné par notre célèbre Zizou national, notre concert du 3 juin a connu un très vif succès. Sous la direction du jeune Adrien Pruvot et du non moins jeune monsieur Jean-Marie Duhamel-Forestier, les vingt-cinq musiciens de l'harmonie de Saint-Blimont - Nibas nous ont offert un spectacle de grande qualité, avec des morceaux très divers nous emmenant en Ecosse, en Irlande, à Vienne, en Russie et bien évidemment à Montmartre. Le public ébahi applaudit pendant de longues minutes si bien qu'après «le bis final», Louisette et Dominique acceptèrent volontiers de nous réinterpréter la très célèbre «Java bleue». Un merveilleux moment pour les amateurs de belle et grande musique. Comme d'habitude c'est dans la bonne humeur, à la salle annexe de la mairie, que la soirée se termina autour du verre de l'amitié. Quel bonheur ! Réservez dès à présent, votre soirée du 2 juin prochain, venez les écouter et bien évidemment les applaudir, c'est la meilleure façon de les remercier et de les inciter à revenir.



FICELLE ET BIGALAN

Le 15 avril dernier, pour la vingt-deuxième fois déjà, les membres bénévoles de l'Association des Fêtes organisaient, ce qu'il convient désormais d'appeler : «la traditionnelle soirée picarde». Picarde d'un bout à l'autre ! Les ficelles et la bière étaient picardes, le bisteu et les desserts aussi. Les traiteurs l'étaient également puisqu'ils n'étaient autres que Corinne et Jean-Pierre Deneux. Bref vous l'avez compris, Estréboeuf mais aussi la Picardie étaient en fête. Soixante-sept convives, picards de surcroît, ont ainsi pu apprécier et partager cette soirée en dégustant ces délicieuses agapes. Alors que vous soyez gourmet ou gourmand, ou peut-être les deux à la fois, si vous aimez la Picardie et la convivialité, n'hésitez pas à bloquer votre soirée du 14 avril prochain et à venir la partager avec nous. Bravo aux organisateurs et vive la Picardie !

BOUCHERIE - CHARCUTERIE



CHEVALINE
VOLAILLES
RÔTISSERIE



**"Chez Jean-Pierre et Corinne"
DENEUX**

35, rue de la Ferté - Téléphone : 03 22 60 81 29
SAINT-VALERY-SUR-SOMME

Dominique SAUVAGE

Tous travaux de peinture - Intérieur - Extérieur

Papiers peints - Façades - Vitrierie

Revêtements de sol et de murs

221, Rue d'Estraine - Neuville



ESTRÉBOEUF Tél : 03 . 22 . 60 . 09 . 72



REPAS DES AÎNÉS





8 MAI - 11 NOVEMBRE 2017



LE VIEUX NOYER

Planté à mi-distance entre une peupleraie appartenant à mon maître et le Bois des Bruyères, j'ai trôné majestueusement pendant plus d'un siècle à la sortie de Drancourt. Oui plus d'un siècle. Fier ! Oh oui je l'étais ! Trop peut-être ! Trop fier pour avouer ma solitude. Et pourtant, je vous le concède, il m'est arrivé souvent de trouver le temps long. Pensez donc, plus de trente-six mille cinq cents nuits, seul, dehors, par tous les temps. Au fil des quatre-cent trente saisons égrenées sur plus de dix décennies, j'ai connu des moments plus que terribles, des hivers affreusement rigoureux. Moins vingt, moins vingt-deux et des canicules à quarante-cinq degrés. Moins quinze, moins dix-huit pendant six semaines, c'était en janvier-février 54. La nuit la plus froide de ma vie, je m'en souviens comme si c'était hier, c'était un jeudi, un certain 17 janvier 1985, moins vingt-deux avec une bise venant du nord-est. Ah je peux vous dire qu'il faut être fort pour tenir et résister toute une nuit par ce temps-là. Les étés ! Mon Dieu parlons-en ! La canicule de 76, certes, elle a duré longtemps mais elle n'a rien à voir avec l'été 52, le premier juillet, le thermomètre affichait 45 degrés. Trois mois et demi sans une goutte d'eau. La vie n'a pas toujours été facile, je peux vous l'assurer. J'en ai vu des choses, je n'avais pas dix ans quand j'ai entendu le tocsin sonner pour la première fois, c'était le premier août 1914. Je me souviens très bien du jour de la déclaration de cette guerre que plus tard on a appelée : «La Grande Guerre», celle qui devait être la dernière. J'ai vu des enfants à peine plus âgés que moi, partir au front, la fleur au fusil, et mourir pour la patrie. Dix-neuf enfants d'Estréboeuf, des Poilus, leurs noms sont à jamais gravés sur le monument aux morts. Je me souviens aussi du 20 mai 40, les avions allemands piquaient sur l'Enclos pour bombarder et anéantir deux chars anglais dont on devait extraire les corps de cinq soldats âgés de 20 à 25 ans. Ils reposent pour l'éternité au cimetière de notre village. J'ai vu aussi des choses plus gaies et plus drôles, des amoureux se retrouver à mon pied et s'aimer en secret à l'ombre de mon feuillage. J'ai vu des centaines d'hommes s'arrêter pour soulager leur vessie. Des femmes aussi, beaucoup moins nombreuses mais aussi et surtout beaucoup moins à l'aise. Des corbillards, j'en ai vu passer, presque toujours dans le même sens : Neuville Estréboeuf. J'ai connu trois Républiques et seize Présidents, des braves, des honnêtes et d'autres qui l'étaient beaucoup moins. Le premier fut le huitième de la troisième, il s'appelait Fallières et se prénommaient Armand. J'ai vu aussi des «braconniers» revenir à la tombée de la nuit, avec quelques lapins dans la gibecière. J'ai vu des enfants venir me secouer pour

manger mes «gueugues» comme ils disaient si bien. Je dois vous avouer qu'ils en ont mangé beaucoup moins que les corbeaux et les geais. Les écureuils et les oiseaux aussi me rendaient souvent visite. Des oiseaux, j'en ai vu de toutes sortes dans ma jeunesse, des huppés, des loriots, des casse-noix, des bouvreuils, des becs-croisés et bien d'autres encore, mais depuis une bonne trentaine d'années, ils ne venaient plus, je ne saurais jamais si c'est en raison de mon grand âge. Peut-être me trouvaient-ils trop vieux ? Ces espèces auraient-elles tout simplement disparu ? enfin bref ! les choses sont ce qu'elles sont. J'aurais aimé vivre une décennie encore. Je crois qu'il ne m'a pas manqué grand-chose, peut-être une auxiliaire de vie me prodiguant quelques attentions. Mon maître me connaissait si bien, il y avait entre lui et moi une certaine complicité. Monsieur, comme j'avais coutume à l'appeler, avait pris l'habitude de venir chaque printemps me libérer des petites lianes de lierre qui ne cherchaient qu'à m'étreindre pour mieux me faire mourir. Oui mais voilà, quatre ou cinq ans avant de nous quitter à jamais, mon maître ne pouvait plus, il était trop âgé pour m'aider à me défaire de ce cancer qui m'envahissait jour après jour. Le 29 août 2013, Monsieur s'en est allé, il est passé à mon pied, il m'a regardé. On se connaissait depuis près de soixante ans, Je l'avais vu s'installer dans sa ferme, au milieu des années 50. Il m'avait vu grossir. On s'était vu vieillir. Il me respectait, on se respectait mutuellement. Régulièrement, il faisait son tour, il arpentait son domaine, il regardait ses récoltes et ses bêtes, il observait les choses. À partir du jour où il est parti, je savais que mes jours étaient comptés. Je n'avais plus grand-chose à espérer. C'est ainsi. Je tenais debout certes, mais je ne sais comment. Durant toute ma vie j'ai eu deux ennemis : le lierre et le vent d'ouest. Le premier m'a fait mourir, le deuxième m'a fait tomber. Je n'ai pu résister aux assauts de cet adversaire que je connaissais si bien et contre qui j'avais tant lutté. Pour tout vous dire, je n'avais plus envie, le 13 janvier dernier, oui un vendredi 13, en pleine nuit, pour que personne ne me voie, du haut de mes treize mètres, je me suis couché sans rien dire, sans résister. Les quelques oiseaux qui avaient l'habitude de venir dormir dans ma camisole de lierre, n'ont rien compris, mais à 113 km heure, les secondes sont courtes. Ils se sont envolés maudissant les éléments déchaînés que seule la nature maîtrise. Alors, je suis resté par terre, à la vue de tout le monde. J'avais honte. Oui j'avais honte. Honte que l'on me voie. Ah si mon maître m'avait survécu, j'aurais été débité et remisé dans les deux jours qui suivaient. J'ai honte d'avoir eu honte, mais que voulez-vous ? Ainsi va la vie. J'ai passé la mienne dans un village formidable et Drancourt restera pour moi un hameau où il fait bon vivre.

à Monsieur Guy d'Hautefeuille.

2 2 2 et six zéros

222 ... et un, et deux, et trois, et quatre, et cinq, et six zéros. Ouf ! le compte y est. 222 millions d'euros. Ce chiffre donne le tournis à beaucoup d'entre nous. Il n'est autre que le montant ahurissant du transfert d'un joueur brésilien nommé Neymar, entre le Football club de Barcelone et celui du Paris Saint-Germain. Ne nous trompons pas, ceci n'est que le montant du transfert. Ne parlons pas du montant de son salaire mensuel qui avoisine les 3 millions d'euros. Je ne sais si c'est net ou brut, je ne sais si les bonifications indiciaires et le treizième mois sont inclus ou pas, mais je sais que ça fait des sous, et même beaucoup de sous. Le Courrier Picard nous apprend qu'avec cette modique somme on pouvait creuser et aménager plus de cinq kilomètres du canal Seine-nord, électrifier la ligne Amiens - Rang du Fliers, s'offrir neuf canadiens ou bien encore doter tous les grands hôpitaux de France de je ne sais quel scanner ou autre équipement à la pointe du progrès. Voilà ! Au-delà de ce que l'on peut penser de cette affaire, nous devons nous réjouir que ce transfert ait fait parler de la France un peu partout dans le monde. Neymar Jr est un joueur de talent, c'est incontestable et personne ne semble le contester. Il vaut ce qu'il vaut et les choses sont ce qu'elles sont. Convenons que si le PSG ne se l'était offert, un autre club l'aurait fait à sa place. Alors qu'à cela ne tienne, mieux vaut le voir jouer en France et payer ses impôts en France plutôt qu'en Angleterre, en Italie ou ailleurs. La jeunesse a besoin de rêver. Le sport en général et le foot en particulier sont des drogues qui font du bien. Vive le ballon rond et Vive la France !

TAUPES ACTION PICARDIE

Le spécialiste des problèmes de Taupes

Enfin un taupier près de chez vous
(Picardie / Nord-Pas-de-Calais / Seine Maritime)



DEVIS
GRATUIT

CONTACTEZ-NOUS
06 47 40 27 70

LA ROUTE DE DRANCOURT A NEUVILLE

La route allant de Drancourt à Neuville était fortement dégradée. Nous le savions. Bien sûr, nous bouchions régulièrement les nids de poule et autres dégradations qui apparaissaient au fil du temps, aidés en cela par les intempéries et par les engins tractant des charges de plus en plus lourdes. Cette chaussée avait donc bien besoin d'un vrai revêtement. Depuis plusieurs années, nous nous battions pour faire inscrire la réparation de cette voirie au tableau des priorités de la Communauté de communes. Cela a été fait en juillet 2016 et les travaux ont été réalisés en mars dernier. Cette réparation a coûté plus de cent vingt mille euros entièrement pris en charge par la CABS. La commune n'a pas sorti un seul euro. Cette voirie est aujourd'hui capable d'affronter les vingt ans qui viennent et nous ne pouvons que nous en réjouir.



OPTICIENS KRYS à EU

14, Rue de l'Abbaye – 02.35.86.33.51

Bénédicte et Cédric Toubeaux

Vous allez vous aimer

OPTICIEN ENGAGÉ

PARTENAIRE



2018



agence PNEUMATECH

za le Parc - 6 allée des Marettes
80130 FRIVILLE ESCARBOTIN

tél : 03 22 19 19 74
fax : 03 22 60 76 65
e-mail : pneumatech@orange.fr
site web : <http://www.firststop.fr/friville-escarbotin-pneumatech>



1967 50 ANS SE SONT ÉCOULÉS

Naissances

Marie-Hélène Vue, le 23 janvier.

Thierry Sajot, le 26 janvier.

Agnès Barbet, le 9 mars.

Bruno Vue, le 12 juin.

Jean Porcherey, le 1^{er} novembre.

Mariage

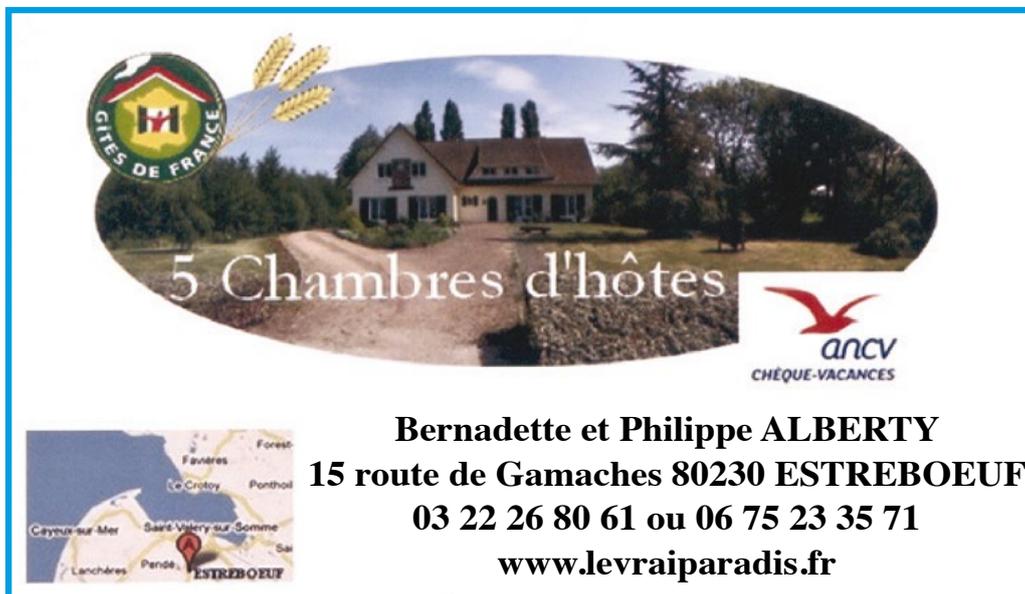
Mademoiselle Thérèse Boutry et Monsieur Germain Noël, le 18 novembre.

Décès

Monsieur Jean-Marie Charmelot, le 14 avril, à l'âge de 78 ans.

Monsieur Henri Létuvé, le 29 mars, à l'âge de 50 ans.

Monsieur Ernest-Amédée Huguet, le 29 juillet, à l'âge de 84 ans.



5 Chambres d'hôtes

Bernadette et Philippe ALBERTY
15 route de Gamaches 80230 ESTREBOEUF
03 22 26 80 61 ou 06 75 23 35 71
www.levraiparadis.fr

NOS JOIES ET NOS PEINES 2017

Naissances :

*Sonia et Kevin ont donné naissance à Elia Damagnez, le 15 février.
Marjorie et Sébastien ont donné naissance à Léandre Parmentier, le 18 juillet.
Florence et Alexandre ont donné naissance à Madeleine de Thézy, le 1^{er} août.*

Mariage :

Raphaëlle Le Mesre de Pas et Pierre Rovillain se sont dit oui, le 19 mai.

Décès :

*Madame Lucette Ternisien, nous a quittés le 25 mars, à l'âge de 81 ans.
Madame Yvette Gautier, nous a quittés le 2 juillet, à l'âge de 86 ans.
Madame Katia Sauvage, nous a quittés le 28 août, à l'âge de 56 ans.*



LE RELAIS GUILLAUME DE NORMANDY
Hôtel**Restaurant

Quai du Romerel | 80230 Saint-Valery-sur-Somme
Tél : + 33 (0)3 22 60 82 36 | Fax : + 33 (0)3 22 60 81 82
www.relais-guillaume-de-normandy.com
contact@relais-guillaume-de-normandy.com



L'Embarcadère
BENJAMIN CRIMET
& CORALIE PLÉ

3 Quai Perrée
80230 Saint-Valery-sur-Somme
03 22 26 17 19
lembarcadere80@orange.fr

Salle à l'étage
Vue panoramique sur la Baie de Somme
Fermeture hebdomadaire le lundi

L'Embarcadère
BRASSERIE - RESTAURANT
03 22 26 17 19

RÉVOLUTION
LAVERIE AUTOMATIQUE

LAVÉRIE
NOUVEAU SERVICE À ST VALÉRY S/ SOMME

24/24 10 KG 8 KG 4 KG

À CÔTÉ DE LA STATION DE LAVAGE AUTO NAT CLEAN STATION
ST VALÉRY S/ SOMME

Lavez votre linge pendant que vous faites vos courses !
www.photomaton.fr

VALTRA
PAS COMME LES AUTRES

Ets Beauvisage Toullet

21, rue du Général de Gaulle
80150 BRAILLY CORNEHOTTE
tél. : 03 22 29 23 22
fax : 03 22 29 02 19
commercial.bt@orange.fr

David BOUBERT

06 33 94 72 67

Cap
ALLIANCE DES PROFESSIONNELS QUI S'ENGAGENT



ÉCOUTER LE SILENCE

Dans le cadre du festival de l'Arbre, les 3836 villes et villages de la région Hauts de France étaient invités par le Conseil régional, à présenter un projet insolite ayant trait à l'arbre dans toute sa diversité.

Organiser une manifestation relative à l'arbre ? C'est bien, mais que faire ? Planter un arbre ? Planter une haie ? Beaucoup l'ont déjà proposé. Nettoyer les abords des chemins forestiers ? Nous n'avons pas attendu cette invitation pour que nos chemins soient régulièrement entretenus.

De concert avec l'Association des fêtes, la commune a donc proposé une «idée assez curieuse»: écouter le silence et les bruits nocturnes de la forêt.

Nous sommes le 25 novembre 2016, il est vingt-deux heures. Il fait bon, toutefois un petit vent sec, soufflant d'est en ouest, nous rappelle, si besoin était, que nous sommes à la sainte Catherine. Un temps de saison diraient les plus anciens. Les chasseurs de gibiers d'eau ne s'y sont pas trompés, ils sont tous à la hutte. Ça tire en baie. «A tire al'mer» comme ils disent !

Bref un temps idéal pour se promener dans la forêt comme le chantait si bien Claude François dans «Le lundi au soleil».

Après avoir pris un bon café bien chaud à la mairie, nous nous rendons donc à Drancourt, pour abandonner nos voitures en bas du chemin des Bruyères. Bien chaussés et chaudement vêtus, lampe de poche en main pour les uns, lampe frontale pour les autres, nous montons en silence. Eric balaye furtivement le labour joutant le bois et tétanise un chevreuil hébété dans le faisceau lumineux de sa puissante torche. La lune se dessine au milieu d'un ciel parfaitement étoilé. Le bois des Balais, la Hêtrière, le bois Roch, le bois des Quatorze, la Fontaine Saint Etienne, le Mont Pillard.

Nous sommes sur le chemin de Mons qui n'est autre que le GR 125 au milieu de cet endroit magique qu'est le Bois des Bruyères, d'une contenance d'environ 110 hectares. Les chênes et les hêtres sont rois au milieu des châtaigniers, des aulnes et des bouleaux. Les genêts et les ronces assurent la tranquillité de toute une faune sauvage: le bonheur des chasseurs qui, par une chasse raisonnée, assurent le repeuplement du gibier ainsi qu'une régulation des nuisibles, Maître Goupil le sait mieux que personne. Il est bientôt minuit, les lapins sont au fourré et les faisans sont au paradis.

*Quel bonheur ! Savoir écouter le silence. Cela s'apprend.
Savoir écouter les bruits nocturnes de la forêt aussi.*

MAINTENANT JE SAIS

*Quand j'étais gosse, haut comme trois pommes,
J'parlais bien fort pour être un homme
J'disais : je sais, je sais, je sais, je sais.*

*C'était l'début, c'était le printemps,
Mais quand j'ai eu mes dix-huit ans,
J'ai dit : je sais, ça y est, cette fois, je sais.*

*Et aujourd'hui, les jours où je me retourne
J'regarde la terre où j'ai quand même fait les cent pas,
Et je n'sais toujours pas comment elle tourne !*

*Vers vingt-cinq ans, j'savais tout : l'amour, les roses, la vie, les sous,
Tiens oui l'amour ! J'en avais fait tout le tour !*

*Et heureusement, comme les copains,
J'avais pas mangé tout mon pain:
Au milieu de ma vie, j'ai encore appris.
C'que j'ai appris, ça tient en trois, quatre mots :*

*« Le jour où quelqu'un vous aime, il fait très beau »
Je ne peux pas mieux dire, il fait très beau !*

*C'est encore ce qui m'étonne dans la vie,
Moi qui suis à l'automne de ma vie,
On oublie tant de soirs de tristesse,
Mais jamais un matin de tendresse !*

*Toute ma jeunesse, j'ai voulu dire : Je sais
Seulement, plus je cherchais, et puis moins je savais.*

*Il y a soixante coups qui ont sonné à l'horloge,
Je suis encore à ma fenêtre, je regarde, et j'm'interroge ?*

Maintenant, je sais, je sais qu'on n'sait jamais ?

*La vie, l'amour, l'argent, les amis et les roses
On ne sait jamais le bruit ni la couleur des choses ;
C'est tout c'que j'sais ! Mais ça, j'le sais . . . !*

Jean Gabin

LES ENFANTS RÉCOMPENSÉS

Chaque année, le 14 juillet, après le traditionnel dépôt de gerbe devant le monument aux morts, des récompenses sont attribuées aux enfants entrant au collège. Cette année, une seule enfant était concernée. Lison Noël, admis en classe de sixième, a donc reçu un dictionnaire franco-anglais. La municipalité la félicite vivement et lui souhaite beaucoup de réussite dans ses études secondaires. Bonne chance Lison.



Le Rive Droite
BAR - TABAC - PRESSE - RAPIDO - BRASSERIE

4, RUE LEDIEN

80100
ABBEVILLE

03 22 24 02 92

Advertisement for Le Rive Droite, a bar, tabac, and brasserie. The ad includes the name, address (4, Rue Lédien, 80100 Abbeville), and phone number (03 22 24 02 92). A circular inset shows the exterior of the establishment with outdoor seating.

LA CARREFOUR DE L'ALSACE

Comme chacun avait pu le remarquer, le revêtement du carrefour de l'Alsace était en bien mauvais état ; il convenait donc de remédier à cette anomalie. Cela a été fait en mars dernier. Nous avons profité de cette opération pour agrandir cette intersection en reprenant une partie de la zone enherbée située à l'angle droit en partance vers Pendé. Ces travaux ont été réalisés par les entreprises S T P A et Eurovia et entièrement financés par la Communauté d'agglomération de la Baie de Somme.



MICKAËL MACLE

- Isolation
- Maçonnerie
- Pose de placoplâtre
- Aménagement de combles
- Carrelage / Faïence
- Pose de menuiserie
- Création de salle de bains

06 03 91 67 90

mi.macle@laposte.net

192 rue de Pendé 80230 ESTREBOEUF



Hôtel Picardia

Hôtel 3 étoiles de charme en Baie De Somme

★★★

Hôtel Picardia
41 Quai du Romerel
80230 Saint-Valery-sur-Somme
03 22 60 32 30

PÉTANQUE ET POULET-FRITES

Nous sommes le 26 août, le soleil joue à cache-cache avec quelques gros nuages, pour autant, il fait bon. C'est dans cette atmosphère mi-figue mi-raisin que se déroule notre treizième concours de pétanque. Comme d'habitude, il y a les locaux, il y a les Arrestois et les amis du Plein Air. Et puis, il y a Paul et Raymond ; « les benjamins » : 169 ans à eux deux. Eux se fichent pas mal du classement ; ils savent que la première place ne sera pas pour eux, mais qu'importe ! Ils seront vingt-troisièmes, vingt-cinquièmes ou vingt-huitièmes. L'essentiel est d'être là et d'être encore vivants déclarent-ils en se marrant. Ils sont venus jouer aux boules pour passer un après-midi agréable. Quand ils gagnent une partie, ils rigolent et se disent qu'avec un peu ou plutôt, avec beaucoup de chance, ils en gagneront peut-être une autre. En moins d'une demi-heure, les trottoirs de la rue de Pendé se sont transformés en bouledromes. Vingt-huit équipes sont sur la ligne de départ. Les parties se déroulent et s'enchainent. Il faut attendre dix-huit heures pour connaître les deux équipes finalistes. À l'issue d'un match plein de rebondissements, Jean-Claude et Bernard s'imposent 13 à 10 face à Patrick et Henri du Plein air. Le palmarès est aussitôt proclamé par Pompon et le verre de l'amitié est servi par Jean-Marc. Tout le monde est content. C'est promis, Paul et Raymond reviendront l'an prochain. Enfin ; si on n'est pas morts, ajoute Paul en rigolant. Comme toujours, les cuisses de poulet et les frites attendent les convives qui ont réservé leur repas de gala. Ils sont soixante et onze ; personne ne sera déçu. Voilà, c'est tout ça un concours de pétanque à Estréboeuf. Bravo aux organisateurs ! Tout était parfait !



REMERCIEMENTS

La population tout entière, le conseil municipal et moi-même remercions les employés communaux pour le travail accompli tout au long de l'année. Sylvie pour la partie administrative, Nathalie pour les tâches ménagères, Marc et Baptiste pour l'entretien des espaces et du patrimoine.

Le dessin qui agrmente cette année encore la couverture de ce bulletin, représente la Moineaudière. Pour les plus anciens, cette bâtisse typiquement picarde n'est autre que la maison Tivital. Monsieur Paul Tivital était le grand-père de Monsieur Toubeaux, actuel propriétaire, opticien à Eu. Avec une couverture neuve et un rejointoiement de façade, la grange de cette demeure est en train de subir un sérieux lifting. Comme toujours et pour la vingt troisième fois déjà, c'est à Pierre Lebrun que nous devons cette lithographie. Au nom du conseil municipal et de la population tout entière, Pierre je te remercie.

 Cabinet Delahaye	RÉSEAU D'AGENCES	
	ABBEVILLE 03 22 24 28 27 2 Av Général Leclerc	MERS LES BAINS 03 35 50 87 98 19 Rue Clémenceau
	FRIVILLE 03 22 60 03 43 ZAC LE PARC	S^t VALERY/SOMME 03 22 60 04 81 5 bis Qual Romerel
	www.cabinetdelahaye.fr	

 RESTAURANT		Le Moulin
 	80230 BOISMONT (st valery s/somme) Tél. : 03 22 60 85 86 Fax : 03 22 60 69 94 E-mail : rest-le-moulin@orange.fr	Fermé mardi soir et mercredi la journée

LE FEU DE LA SAINT JEAN

Notre traditionnel feu de la Saint Jean s'est déroulé le 8 juillet dernier. Le temps d'une soirée, l'atelier municipal s'est transformé en annexe de la salle polyvalente, bien trop petite pour la circonstance. Comme d'habitude, Il y a des moules et puis des frites, de la bière et du vin et, pour la deuxième année consécutive, la Batterie Fanfare de Vaudricourt est là. Elle est venue mettre de l'ambiance ; une ambiance de fête. Les campeurs ne sont pas tous arrivés mais les plus fidèles sont là. Depuis quelques jours l'Ecole est finie, c'est donc les grandes vacances. La jeunesse est en fièvre, les enfants jouent. Les adolescents ont des projets plein la tête. Ils refont le monde et parlent de l'avenir, qui, soi-disant leur appartient. Ils s'apercevront, hélas bien vite, que celui-ci n'appartient à personne comme le dit si bien le poète. C'est l'été, les jours sont au plus long. Ce n'est pas encore la canicule mais il fait bon, pas une miette de vent. C'est dans cette ambiance de fête populaire que plus de trois cents personnes se dirigent vers Tempoilly emboitant le pas des musiciens. Il est bientôt vingt-trois heures et comme par un grand mystère, le bûcher s'enflamme. Les hauts de Drancourt s'illuminent. Des fusées multicolores déchirent l'obscurité et crachent une véritable pluie d'or et de lumières. À plusieurs kilomètres à la ronde, on aperçoit ce magnifique spectacle. Tout le monde est émerveillé. Plus de mille mètres cubes de branches de résineux partent en fumée. Certains méditent sur l'origine de cette tradition, les croyants font une prière. Les amoureux font des vœux ; les agriculteurs croient au pouvoir surnaturel de ce feu capable de protéger les récoltes de la grêle et des parasites. Mon Dieu, aurions-nous été châtiés pour avoir décalé la date pour des raisons mercantiles ? Il y a deux jours, Jupiter nous a rappelés par une pluie de grêlons qu'il était lui, le seul maître de la nature. Dieu merci, les dégâts n'ont été que matériels, les carrossiers et les couvreurs ont du boulot pour quelques mois. Il est vrai que nous avons quinze jours de retard, la Saint Jean se fête normalement le 24 juin et nous sommes le 8 juillet. Chacun a sa version et son point de vue sur ce sujet. J'interroge un agriculteur, un vrai qui me dit ce soir-là : «Mi j'ène croé qu'éche qu'èj' vois». Ça tombe bien, je suis plutôt de son avis. Mais qui donc a raison ? Tout le monde ou personne ? Qu'importe ! L'important est la tolérance et le respect de la croyance des uns et des autres. Minuit vient de sonner, il est l'heure de rentrer. Le cortège se disloque et chacun repart. Demain matin, les membres bénévoles seront là. Ils travailleront d'arrache-pied au nettoyage et à la remise en place du matériel. Les fonds de Drancourt auront retrouvé leur tranquillité et le brasier aura laissé place à un énorme tas de cendres incandescentes. Bravo ! Tout était parfait, les repas, le service, la musique, l'ambiance, le feu d'artifice. Merci encore à toute l'équipe, sans qui, cette manifestation n'aurait tout simplement pas vu le jour.

ACCROBRANCHES ET MAC'DO

Nous sommes le samedi 2 septembre, les enfants pensent tous, bien évidemment, à la rentrée des classes. Les plus studieux sont ravis pendant que les partisans de l'école buissonnière voient cela d'un moins bon œil. Les premiers comme les seconds se réjouissent néanmoins de retrouver les copains et les copines qu'ils n'ont pas vus depuis la fin juin. Ce 2 septembre est malgré tout un jour de grand bonheur pour les petits comme pour les moins petits puisque l'association des fêtes leurs offre l'occasion de se défouler une dernière fois avant la rentrée. Une entrée gratuite au parc accrobranche avec en prime un bon de 10 euros pour déjeuner chez Mac'do. Un vrai bonheur !

BOUCHERIE - CHARCUTERIE - TRAITEUR

Johan Boudinel

Tél. : 03 22 60 84 46 / 06 18 79 17 26

12, place Augustin Delahaye
80220 ARREST

AMBULANCES DE FRESSENNEVILLE
DUCATEL PATRICK



03 22 30 60 22

LE STAND DE TIR

Créée en 1945, l'Association des Anciens Elèves a aujourd'hui plus de soixante-dix ans. Depuis cette date nos tireurs font la promotion de notre village. Le premier titre national fut remporté en 1970 par l'équipe «minimes» à Fleury les Aubrais, près d'Orléans. Depuis, on ne compte plus le nombre de titres nationaux enlevés par nos champions qui portent bien haut et bien loin, nos couleurs. Grâce à eux, Estréboeuf est aujourd'hui connu un peu partout en France. Le stand communal est bien évidemment le «siège social» de ce club. Les tireurs, jeunes ou moins jeunes, s'y retrouvent à raison de trois fois par semaine pour s'entraîner, pour discuter, pour refaire le monde. Combien de centaines de jeunes sont passés dans ce stand depuis soixante-douze ans ? Combien de milliers d'heures de «vivre-ensemble» ont été dispensées ? Combien de «kilomètres de lien social» ont été filés dans ce stand ? Depuis toujours, les municipalités ont été aux côtés de cette amicale et de ses dirigeants. Construit en 1983, ce «nouveau stand» a besoin d'être, comme il se doit, entretenu, au même titre que n'importe quel autre bâtiment communal. En 2007, l'isolation thermique a été entièrement reconsidérée. En 2012, un bureau a été construit dans le vieil appentis que nous avons coutume d'appeler «le vieux stand». Bref ! vous l'avez compris, à Estréboeuf, le tir à la carabine est une institution. Le stand fait partie de la vie de notre charmant village, sans lui et sans les tireurs de l'AAE, Estréboeuf ne serait pas tout à fait ce qu'il est. Les toilettes de ce stand dataient de 1983 ; elles n'étaient plus à l'image de ce que l'on est en droit d'attendre quand on vient à Estréboeuf. Il convenait donc de rectifier cette anomalie. Eh bien c'est chose faite ! Une cloison a été abattue. La porte a été remplacée par une porte plus large. Un urinoir adapté aux enfants a été installé. Le tout faïencé avec une céramique claire, moderne et facile à entretenir. Les toilettes de ce stand sont dorénavant aux «normes handicap» et dans la foulée, le hall d'accueil a été relooké. Nous n'avons donc plus à rougir lorsque nous recevons des tireurs venant de la France entière. Ces travaux ont été réalisés par Marc, aidé par Jean-Marie Davesne, président de l'AAE, qui pour la circonstance n'hésita pas un instant à mettre la main à la pâte, en participant à ce chantier. Lors de la «matinée portes ouvertes» du 16 juillet dernier, les nombreux visiteurs ont pu découvrir et apprécier la qualité des travaux réalisés, avant de participer à la traditionnelle fête de l'andouillette.

DANIEL GOBERVILLE

Le 24 juin dernier restera un jour pas tout à fait comme les autres pour notre club de tir. En effet, ce jour-là, un stage de formation et de perfectionnement était dispensé aux plus prometteurs de nos jeunes tireurs. Un stage de perfectionnement au tir dans un stand de tir à la carabine ! oui et alors ? quoi de plus normal ? rien de bien transcendant la dedans. Peut-être, mais quand on connaît un peu le monde du tir sportif et que l'on apprend que le maître de stage n'est autre que Daniel Goberville, on ressent une certaine fierté et l'on se dit que si ce grand monsieur est là, eh bien ce n'est pas tout à fait par hasard. Sélectionné aux jeux olympiques de Moscou en 1980, papa de Céline Goberville, vice-championne olympique au pistolet à Londres en 2012, Daniel Goberville est un nom dans le monde du tir sportif de très haut niveau. Les jeunes qui ont eu l'opportunité de participer à ce stage ne mesurent peut-être pas encore très bien la chance que cela représente. J'ai pu moi-même discuter un moment avec ce grand champion dont le talent n'a d'égal que son humilité. Il m'a confirmé que notre école de tir était connue et reconnue comme une des meilleures écoles au niveau national, et de loin la meilleure de Picardie. Oui, je l'avoue, j'ai ressenti une certaine fierté et beaucoup d'émotion quand j'ai entendu cela de la bouche d'un vice-champion olympique. J'ai aussi repensé à ce que Monsieur Lion nous disait déjà, il y a de cela bientôt cinquante ans : «Les champions de demain sont à l'école aujourd'hui». Merci Monsieur Goberville et Bravo l'Artiste !



L'AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES

Cette année encore, nos tireurs se sont brillamment distingués lors des différents championnats nationaux:

En UFOLEP, le 1^{er} juillet à Chatenoy le Royal en Saône et Loire, Marine Découdu, Emilie Fauchatre, Elodie Kral, Orane Mazet, Louanne Barbier, Lucas Pringarbe, Maxence Roussel, Leny Foucqemberg, Eva Gauthier, Steven Amourette et Charles Delaval se sont distingués en enlevant deux médailles d'argent par équipe ; de plus Marine Découdu se classa deuxième en individuelle.

En FFT, les 7, 8 et 9 juillet dernier à Lorient en Bretagne, les enfants de l'école de tir se sont eux aussi, particulièrement bien distingués. Maxence Roussel enleva sa première médaille d'or en individuel pendant que l'équipe composée de Eva Gauthier, d'Elodie Kral et et Lény Fouquemberg se classait deuxième et enlevait une médaille d'argent, deux petits points derrière les premiers.

Ces brillants résultats récompensent le travail de celles et de ceux qui assurent les séances d'entraînement pendant toute une saison. Bravo à toute l'équipe de bénévoles qui autour de Jean-Marie Davesne porte bien haut et bien loin les couleurs de notre village. Vive l'Amicale des Anciens Elèves !



LA PARTICIPATION CITOYENNE

Nous sommes tous citoyens, nous sommes donc tous concernés ! Pour sécuriser au mieux la commune et limiter, tant que faire se peut, les faits de délinquance qui se produisent hélas parfois, la municipalité a souhaité la mise en place du dispositif «Participation citoyenne», en partenariat avec la Gendarmerie, les élus locaux et la population tout entière. Soyons vigilants mais restons lucides ! Il s'agit bien de faire de la prévention et non pas de la délation. Ce dispositif a pour simple et unique but d'améliorer la vie de chacun. Méfions-nous des démarcheurs et des vendeurs de prestations peu scrupuleux. Si vous apercevez un véhicule suspect : Relevez le numéro d'immatriculation et signalez le en mairie ou directement au maire. Adoptons les réflexes élémentaires de prévention. Signalons les faits d'incivilités. La sécurité, c'est l'affaire de tous !

		
61, Rue de la Porte du Pont 80550 LE CROTOY Tél. 03 22 19 08 01	06 60 37 89 61 fdethezy@lamyimmobilier.com	19, Place des Pilotes 80230 SAINT VALERY Tél. 03 22 60 42 26
		www.lamyimmobilier.com

<p>Restaurant La Ferte Alexandre GAUTHIER</p> <p>2 rue de la ferté 80230 SAINT VALERY SUR SOMME</p> <p>03.22.30.15.27 nicols@orange.fr</p>	  
---	---

L'HARMONIE DE MONS-BOUBERT

Comme convenu, c'est dans notre église Saint Jean-Baptiste, le deux septembre dernier que les hommes et les femmes de l'harmonie de Mons-Boubert sont venus se produire. Sous la direction d'Emmanuel Delahaye, les musiciens s'en sont donné à cœur joie en faisant partager leur passion aux spectateurs venus nombreux. Une véritable soirée de gala qui se termina à la salle polyvalente avec des bulles dans une ambiance de fête. Sachez que ces musiciens reviendront le premier septembre prochain. Venez nombreux ! C'est la seule et unique façon d'encourager ces artistes sérieux qui jouent, tout simplement, pour faire plaisir à ceux qui viennent les écouter. Bravo ! Tout était parfait.



	Ets FERTÉ Entreprise de Travaux Agricoles	SEMIS : Maïs - Betteraves - Céréales FAUCHAGE HERBE
	80230 VAUDRICOURT 2 rue du 8 mai Tél. 03 22 30 19 38 Portable 06 12 77 24 77	ENSILAGE : Maïs - Herbe «MOISSON» PRESSAGE : Paille - Enrubannage ARRACHAGE BETTERAVES EPANDAGE : Fumier - Marne TOUS TRANSPORTS

LA SORTIE DE LA RUE A RACQUES

On le sait depuis toujours, la sortie de la rue à Racques est très dangereuse. Pour pallier cet état de fait, nous avons créé, il y a plus de dix ans maintenant, le passage Delamotte. Celui-ci apporte un confort indéniable et donne de la visibilité aux automobilistes sortant sur la départementale 48. Depuis la restructuration de la devanture de la maison de Monsieur Bigot, les trois boîtiers électriques se trouvaient au beau milieu de nulle part et de ce fait, risquaient d'être à tout moment arrachés par un véhicule. Il convenait bien évidemment d'y remédier. Nous avons donc alerté les services concernés. Après une âpre et longue négociation, notre dossier a été reconnu comme « Aménagement sécuritaire de première urgence », et donc, de ce fait financièrement pris en charge à 100% par E R D F. Le montant du devis s'élevait à 8 617 Euros. Nous n'avons rien payé. Pas un euro ! Nous avons cependant dû remettre en place les petits cailloux rouges afin que cet accotement retrouve une homogénéité parfaite. Cela a été fait. Bien que nous ayons déjà tous oublié l'ancienne, le moins que l'on puisse dire, c'est que cette devanture a bien changé.



LA MAINTENANCE DE L'ÉCLAIRAGE PUBLIC

L'entretien de l'éclairage public est quelque chose de sérieux et de très complexe. Le temps où l'on pouvait bricoler avec une échelle pour changer une ampoule et la mettre ensuite à la poubelle est bel et bien révolu. La réglementation en vigueur est particulièrement stricte. Il n'est aujourd'hui plus possible de travailler sur une lanterne qu'avec une nacelle homologuée. Les ampoules usagées sont ensuite retraitées par une entreprise spécialisée et les intervenants doivent être au minimum deux. C'est ainsi, c'est la loi et c'est normal, la sécurité des agents passe avant le confort des usagers. Afin d'obtenir le meilleur résultat possible, nous avons souscrit un contrat de maintenance avec une entreprise agréée, en l'occurrence la SARL Gaffé de Cahon. Celle-ci a en charge le suivi des 96 points lumineux qui fonctionnent toutes les nuits, toute l'année. Le contrat qui nous lie avec cette entreprise nous assure une maintenance préventive et curative. Statistiquement, une lampe a une durée de vie connue ; c'est pourquoi toutes nos ampoules sont systématiquement changées tous les 3 ans. Toutefois les statistiques n'étant pas une science exacte et ne tenant pas compte des très grosses intempéries, si d'aventure une ampoule vient à rendre l'âme entre temps, l'entreprise s'engage à la remplacer dans les 2 jours qui suivent la demande d'intervention. Comme vous pouvez l'imaginer, les conseillers municipaux ne sont pas là, aux aguets pour surveiller chaque matin si une ampoule est grillée. Aujourd'hui chaque support de point lumineux est identifié par un numéro sur une petite étiquette jaune à hauteur des yeux. Si d'aventure vous constatez qu'une lampe est grillée depuis plus de 2 jours et que votre rue est borgne, faites le nous savoir en nous communiquant le numéro, soit en Mairie soit par l'intermédiaire d'un conseiller municipal. L'entreprise interviendra dans les 48 heures. D'avance, merci pour votre collaboration.



LE CHRIST ET LA FEMME ADULTÈRE

Après dix-huit mois passés sur les tréteaux d'un atelier de restauration à Saint Valery sur Somme, le tableau représentant le Christ et la femme adultère, trônant derrière le grand autel de notre église depuis 170 ans, a enfin retrouvé sa place. Comme chacun le sait, cette œuvre d'art nous a été offerte par le Prince de Wagram en 1847. Pas besoin de s'appeler Stéphane Bern pour s'apercevoir que cette pièce unique, d'une valeur certaine, était hélas quelque peu défraîchie. Sa restauration n'était pas évidente. Après plus d'un an de recherches et de mises en concurrence, il a été décidé de confier cette toile à Monsieur et Madame Laurent Mancaux, gérant de la SARL Le Cadre Noir. Outre le sérieux reconnu par bon nombre de clients et notamment par la ville de Saint Valery, ces artisans locaux présentaient à nos yeux plusieurs atouts. Un : avoir pignon sur rue depuis de nombreuses années. Deux : avoir un bon rapport qualité-prix. Trois : être à proximité de «suivi de chantier». Quatre : chose non négligeable s'il en est, présenter l'assurance que notre tableau nous serait bien restitué. La prudence devait être de rigueur, elle le fut. Cela peut paraître anodin mais de nos jours, il n'est pas évident de confier sans une certaine appréhension ce genre de mission pendant plus de dix-huit mois à un inconnu ayant parfois tout vu et quelquefois jamais rien fait. Je vous laisse imaginer ce que quelques oiseaux de mauvaise augure auraient pu colporter comme gentillesse, si d'aventure notre beau tableau s'était retrouvé vendu aux enchères par je ne sais quel trafiquant sans scrupule. Non ! Rien de tout cela ! La prestation rendue étant à la hauteur de nos attentes, il s'avère que notre choix fut le bon. Cette toile de grande valeur encadrée d'une moulure entièrement redorée à l'or fin a enfin retrouvé sa place le sept septembre dernier. Cette «opération de raccrochage» quelque peu délicate a été réalisée par Monsieur et Madame Laurent Mancaux en personnes, aidés pour la circonstance par Marc et Baptiste. Ces travaux ont été financés par la commune avec l'aide non négligeable de l'association Sauvons le Patrimoine à hauteur de 2880 euros et d'une subvention de 4000 euros accordée par Monsieur Daniel Dubois, sénateur de la Somme, au titre de sa réserve parlementaire. Transmettre aux générations futures ce que nos ancêtres nous ont laissé est un devoir, c'est tout le sens de cette démarche. Seul le résultat compte et le compte est bon.



VISIBILITÉ - SÉCURITÉ - ESTHÉTIQUE

Le muret construit il y a de cela plus de 40 ans par Monsieur Léon Maupin était vraiment gênant, pour ne pas dire davantage. C'était comme ça ! On pouvait ad vitam aeternam, se contenter de le constater quasi tous les jours en pestant après le Bon Dieu. Les choses étaient ce qu'elles étaient ; elles pouvaient rester ainsi. La terre ne se serait pas arrêter de tourner et soleil aurait continué de briller. Pour autant, fallait-il rester inerte devant cet état de fait ? Fallait-il attendre qu'il y ait un accident ? Non ! Il convenait d'essayer d'y remédier. Pour cela, il fallait un peu de bon sens et surtout beaucoup d'opiniâtreté. Comme chacun a pu le constater, une solution a été trouvée. Tout cela a pu se faire grâce à la compréhension de Jacques Houart, nouveau propriétaire du lieu. Le portail a été reculé, le muret a été tronçonné et abaissé de façon à dégager la visibilité des automobilistes devant laisser priorité aux usagers venant de Ribeaupville. Dans le même temps, nous avons passé un accord avec Madame Mélanie Boinet ; nous avons pu prolonger le trottoir jusqu'à l'angle de la maison Warin. Les piétons et les enfants ne s'en plaindront pas. Avec la restauration de sa toiture et le rejointoiement du mur de brique de sa vieille grange, La Moineaudière a elle aussi contribué à l'amélioration et à l'embellissement de ce quartier. Nous ne pouvons que nous en réjouir. Merci à tous ceux qui ont compris que la sécurité et l'esthétique profitent à tous et que l'intérêt général vaut bien quelques concessions voire quelques mètres carrés de terrain.



NOTRE CIMETIÈRE

J'aime me promener dans les cimetières, je peux vous dire que j'en ai vu des propres, d'autres qui le sont beaucoup moins et des franchement abandonnés, négligés pour ne pas dire autre chose. Que l'on soit croyant ou non, par respect pour nos défunts, un cimetière doit être propre et entretenu. Le nôtre est à l'image de notre village. Bien sûr une trentaine de tombes situées dans ce que les plus anciens d'entre nous appellent «Ech viu cimetière» ou bien encore «El viel' chinmetière» sont un peu de bric et broc. Vaincues par les intempéries, les croix de fer se sont couchées, la rouille a rongé le métal qui s'est transformé en dentelle. Les pierres semblent s'être soulevées par je ne sais quelle force venue de la terre. Pour autant, bien que très étroites, les allées sont entretenues. Les ferrailles et autres gravats provenant de tombes quelque peu dégradées par le temps, sont au fur et à mesure si besoin est, évacués. Ces sépultures proviennent pour beaucoup de l'ancien cimetière qui se trouvait autour de notre église agrandie en 1812-1813, elles ont été transférées à cette époque. Avec les caveaux d'aujourd'hui ces choses ne peuvent plus arriver. Un entretien permanent et régulier est cependant nécessaire. C'est ce que nous faisons. Le mur d'enceinte a été végétalisé, le «reposoir» dont l'aspect n'était pas des plus propres devait être reconsidéré, cela vient d'être fait. Les bacs à déchets sont régulièrement nettoyés, la haie de tilleuls forme un véritable couloir qui donne une intimité à ce lieu de recueillement et le jardin du souvenir offre la possibilité à tout un chacun, de disséminer les cendres de ceux qui l'ont souhaité. Je ne sais si les âmes de nos aïeux veillent sur ce lieu, mais je sais que cet univers de mort reprend vie devant ceux qui savent écouter le silence et observer les choses.



LE SCRABBLE

Comme chaque année, nos amis scrabbleurs se sont retrouvés au restaurant «Le Moulin». Nathalie et Christian Blondin leur avaient concocté un sympathique repas. Comme d'habitude, Christian était en cuisine, Nathalie au service et Adeline à l'accordéon.

Le scrabble vous intéresse ? Appelez le 03 . 22 . 60 . 81 . 70



LA BROCANTE

Les conditions météorologiques ne sont pas vraiment au beau-fixe, loin s'en faut. Le soleil joue à cache-cache avec de gros nuages ; on imagine mal être en été. Cependant nous sommes le 30 juillet et il sera bientôt six heures du matin. Cent trente-sept exposants se sont inscrits pour participer à notre vingt-deuxième brocante. Les plus acharnés sont arrivés, ils s'installent ici et là ; on discute, on s'entraide. Hélas, très vite, la pluie se met à tomber, pas de quoi décourager les plus aguerris mais les amateurs se tâtent. On déballe ou on repart ? On attend. Les uns persistent, les autres replient bagages et remballent en pestant contre le bon Dieu. La pluie, le soleil et les nuages font du yoyo durant une bonne partie de la matinée. Près de cinquante inscrits ne viendront pas. Vers onze heures, le soleil perce l'épaisse couche bruineuse et Claudette déclare avec l'assurance d'Evelyne Dhéliat : «Ca y est, pleuvra pu, La marée est passée, va faire beau !». On sent bien là, que le Père Lottin a laissé quelques traces empruntées de bon sens populaire. La fumée d'odeur sympathique qui encense l'atmosphère nous confirme que Jean-Marc et Pierrot sont au barbecue. Les andouillettes et les chipolatas ont intérêt à bien se tenir car le président ne rigole pas avec ces choses-là. Il les retourne d'une main de maître, du bout d'une pique de sa longue fourchette. Bien sûr il y a des frites, de la bière et tout ce qu'il faut pour survivre et ne pas mourir déshydraté, tout cela dans une ambiance de fête. Le temps, certes mi-figue mi-raisin, n'incite pas à la consommation, la cafetière a presque autant de succès que la pompe à bière, cependant la buvette tourne relativement bien. De l'église à l'Alsace, il y a du monde un peu partout. Les gens sont heureux, on se croirait en ville un jour de grand marché. Près d'un kilomètre d'étals entrecoupé de vides laissant apparaître les numéros affectés aux absents, s'offre aux fouineurs passionnés et aux curieux à la recherche de ce dont ils n'ont pas vraiment besoin. Ils fouillent, ils cherchent, ils discutent. La journée se passe, elle se passe même très vite. Malgré le mauvais temps de ce matin, toute l'équipe travaille d'arrache-pied pour garantir le succès de cette manifestation qui assurera le financement du voyage des enfants, du repas des aînés ainsi que de la traditionnelle fête de l'arbre de Noël. Comme toujours, l'organisation se révèle sans faille ; la cloche de l'église vient de sonner dix-neuf heures et personne ne peut s'imaginer un instant que des milliers de personnes ont arpenté les rues de notre village pendant toute la journée ! Tout est propre, le moindre petit papier est ramassé. Demain matin les services de la Communauté d'agglomération viendront comme d'habitude, enlever les quelques deux cents sacs d'ordures abandonnés par les exposants. Bravo. Tout était parfait. Félicitations à toute l'équipe ! Ne changez rien.



KATIA

***Allocution prononcée
le jour du deuil***

Il est des circonstances, et celle du décès de Katia en est une, où tous les mots que l'on pourrait formuler reflètent imparfaitement la tempête d'émotions qui nous submerge.

De la stupeur de la nouvelle de sa maladie, il y a moins d'un an, du combat qu'elle a mené pour faire face à cette dernière, puis de son décès si rapide, à la peine profonde que son départ prématuré nous inflige, les mots sont bien peu de choses pour l'accompagner dans son dernier voyage, et c'est donc le cœur rempli de tristesse, avec une émotion certaine, que par-delà la réalité de la mort, je souhaite avant tout évoquer la vie de Katia.

Je ne peux pour l'heure me résoudre à l'imaginer autrement que vivante et dans ma mémoire le temps ne pourra estomper ni son souvenir, ni l'attachement qu'elle pouvait susciter.

Je connais Katia et la famille de Katia depuis bien plus de 40 ans.

Bien entendu, je me souviens de la richesse de sa vie personnelle.

Évidemment, je pense à Dominique, son mari,

À Julien et Pauline, ses enfants qui nourrissaient son admiration, qui étaient sa fortune et pour qui elle aurait fait n'importe quoi.

À Josiane, sa maman, que Katia choyait avec bienveillance et tendresse et qui pour le coup, aurait, elle aussi, fait n'importe quoi.

À ses frères, qu'elle aimait recevoir et dont elle me parlait de temps à autres.

J'aimerais, oui j'aimerais tant trouver des mots qui puissent vous apaiser et soulager un peu votre incommensurable peine. J'ai eu beau chercher, tout ce que je pourrais dire n'est rien en rapport du chagrin que vous cause la perte d'une épouse aimante, d'une mère attentive et d'une fille attendrie et protectrice.

C'est pour vous une épreuve violente que je peine à entrevoir sans vertige.

Aujourd'hui, Katia nous laisse tous, un peu orphelins.

Je ne peux oublier son sourire, sa gentillesse, son courage, tant dans sa vie professionnelle que dans sa vie quotidienne.

Je reste personnellement surtout marqué par le sérieux qui l'animait dans son travail.

Bien des choses témoignent de ses qualités d'abnégation.

Un exemple d'humanité pour tous, une femme droite, digne, attentive aux autres.

Depuis 7 ans, Katia s'occupait des tâches ménagères dans les bâtiments communaux.

Elle entretenait la mairie bien sûr, mais aussi le cyber site, la salle polyvalente, les anciennes classes et de temps à autres, la chapelle de Neuville.

Pas besoin de dire, de redire, de vérifier. Inutile ! Tous les mercredis à quatorze heures, Katia se mettait au boulot en silence.

Elle s'affairait sans bruit, le travail semblait se faire naturellement, un petit peu comme s'il se faisait tout seul.

Elle s'occupait de tout, du nettoyage, de la remise en ordre du matériel, de la gestion des produits d'entretien sans oublier les torchons, les rideaux et tout un tas de petits trucs divers et variés.

Elle aimait la perfection, je la revoie en septembre dernier, il a moins d'un an, s'affairer en tirant la jambe maudissant une mauvaise sciatique.

*Alors que je lui conseillais. Que je lui conseillais ! Que dis-je ?
Que je là suppliais d'arrêter et d'aller chez le médecin,*

Elle me répondit : Bin non, je vais quand même finir mon mois.

Je m'en veux de n'avoir point davantage insisté.

Le temps aujourd'hui lui manque pour penser à elle.

Arrachée à l'affection des siens, c'est tout naturellement vers eux, et vers tous ceux qui l'ont connue, appréciée et aimée, que se dirigent mes pensées émues et ma plus sincère compassion.

La tolérance l'animait. Elle aimait les gens et cela se voyait.

Jamais de critiques. Jamais de jugement sur quiconque.

Elle n'enviait personne. Elle ne jalousait personne,

Elle avait cette capacité de penser aux autres avant à elle-même.

Elle savait être présente quand il le fallait, avoir le sourire qu'il faut, faire preuve de constance et de fidélité. Tout cela n'est rien de moins que de l'amitié et c'est quelque chose d'aussi précieux que rare.

Elle était Katia et son intérêt se portait tout simplement vers le «bien vivre ensemble».

Toujours coquette. Elle aimait la vie. Elle aimait sa famille, elle aimait son village. Elle aimait Neuville...

Aujourd'hui, tout Estréboeuf est en deuil et Neuville est meurtri.

Un vide douloureux s'est invité dans l'existence de tous ceux qui l'ont connue, d'une façon ou d'une autre.

Nous mesurons lourdement toute la place que Katia laisse dans leurs vies.

La tristesse qui nous plonge aujourd'hui dans le deuil et l'assistance nombreuse qui se presse dans ce cimetière, cet après-midi témoignent ô combien, elle était une femme de dévouement, appréciée de son entourage.

Au moment d'accompagner Katia dans son dernier voyage, il nous reste le sillage éternel de son souvenir, un peu comme une balafre qui nous atteint profondément et nous marque à jamais.

«Le vrai tombeau des morts est le cœur des vivants» disait Jean Cocteau. Le nôtre saigne aujourd'hui, vivement blessé par un départ aussi injuste que brutal.

Katia, je tente maladroitement et vainement par ces mots, de retarder le moment fatal et grave de te dire adieu et de laisser ton silence raisonner en nous pour toujours.

Ce moment est hélas venu, et vous me permettrez, connaissant l'humilité et la sobriété qui était siennes, d'abrèger la conclusion de cette oraison par un moment de recueillement au cours duquel je vous propose de nous souvenir des moments de complicité que nous avons partagés avec elle.

Repose en paix Katia ! Reçois de nous tous, un suprême Adieu !



Neuville - 27 novembre 2010. pierre lebrun-

LE SAVIEZ-VOUS ?



Vimeu - Côte Picarde

Que vous soyez retraités ou non, que vous ayez besoin d'une aide pour le ménage ou pour les actes de la vie courante.

Des aides financières sont possibles, nous nous chargeons de constituer votre dossier et des démarches administratives.

Quelques exemples de financements possibles :

- Aide financière du Conseil Départemental pour les personnes ayant besoin d'une aide aux actes de la vie quotidienne (aide à la toilette, préparation des repas, ...)***
- Aide financière de votre caisse de retraite pour obtenir une aide ménagère***
- Aide financière de votre mutuelle santé, suite à une hospitalisation***

Pour connaître le coût horaire, propre à chacun, en fonction des aides financières possibles basées sur vos revenus, n'hésitez pas à nous contacter.

Nous proposons également des services aux particuliers actifs, qui souhaitent simplement se financer une aide à domicile pour les travaux ménagers.

Rappelons que vous bénéficierez de 50% de crédit ou réduction d'impôts, sur les dépenses liées aux services à domicile.

***Le bureau vous accueille
du Lundi au jeudi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 17h30
et le vendredi matin de 8h à 12h30.
45 grande rue - 80130 Bourseville - 03 22 30 69 98
mail : familiale.rurales@wanadoo.fr***

Estréboeuf, c'est tout un programme ...

*E*tre au service des Administrés

*S*avoir aider les plus démunis

*T*ravailler ensemble dans la clarté

*R*énover le patrimoine communal

*E*ntretenir la voirie

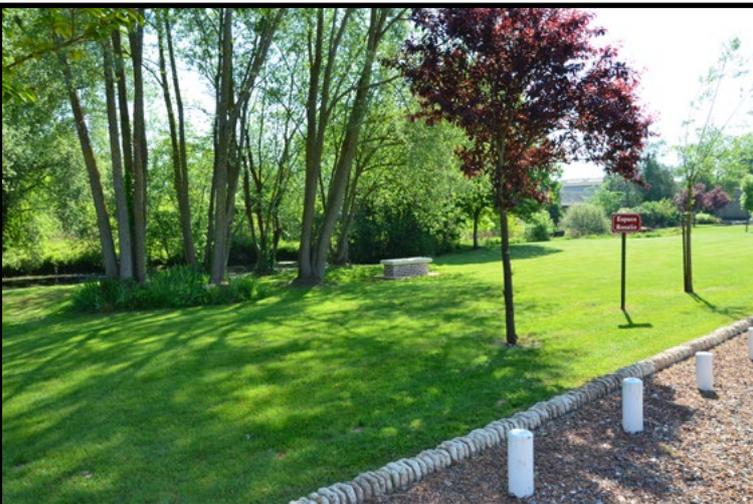
*B*ien gérer les Fonds publics

*O*uvrer pour le bien-être général

*E*mbellir le village et ses hameaux

*U*nir et réunir les habitants

*F*aire avec vous tous l'*ESTRÉBOEUF* de demain



Photos Laurent Krajewski

KJ CONSTRUCTIONS

Maçonnerie / Carrelage



Jordan Jacques

13 rue des aulnaies
80220 Gamaches

07.84.14.37.48

societe.kj.constructions@gmail.com

A2

ARCHITECTE DE INTERIOR
ET EXTERIOR
ET AMÉNAGEMENT



Christian MARCANT

DESSINATEUR PROJETEUR
MAITRE D'OEUVRE

16, Place de l'Avance
80210 MONS-BOUBERT

Tel : 03 22 31 65 76 Fax : 03 22 31 48 16

Mobile : 06 74 52 09 40

Mail : a2.archi80@gmail.com

